

EDITORIAL

Menace lourde

LE Maroc va mal. Il souffre d'une politique économique désordonnée: le chômage augmente, les faillites des PME aussi. Et puisque les finances publiques sont gravement dégradées, il faudra des années pour remonter la pente. Sait-on qu'aujourd'hui, il y a 140.000 emplois de moins qu'il y a cinq ans?

Le gouverneur de la Banque centrale a essuyé de fortes agressions écrites et verbales, d'une profonde injustice et parfaitement fausses. Comme avant lui, le ministre de l'Agriculture Aziz Akhannouch et le ministre des Finances Mohamed Boussaïd, et encore la présidente de la CGEM, le président de la Cour des comptes, le président du GPBM et le haut-commissaire du HCP.

On sait d'où viennent les coups. Ce sont ceux du PJD, plus exactement de ceux qui, au sein de ce parti, sont chargés de jouer le rôle de faucons. Ils ne veulent pas que l'échec économique de ce gouvernement soit révélé. Ils s'en prennent donc aux «corps neutres» de la Nation. Car ces derniers n'ont pas de groupe derrière eux pour les défendre. Ils sont des cibles et des victimes désignées. Ils cherchent à les terroriser pour les empêcher de s'exprimer.

Ces attaques utilisent la méthode: «Calomniez, calomniez, il en reste toujours quelque chose». Les exemples sont nombreux: fonds agricole, rapports économiques, travail de la Trésorerie générale, statistiques du HCP, ... tous les auteurs sont agressés, afin de les disqualifier. L'objectif est de rester seul sur le terrain.

Cette façon d'agir est connue.

Les faucons s'en prennent violemment et personnellement aux opposants politiques.

Ils attaquent les corps neutres, pour les inhiber, pour qu'ils n'osent plus faire leur travail, alors que leur mission est inscrite dans la Constitution.

Cette démarche du PJD est clairement une menace pour la démocratie. □

Abdelmounaïm DILAMI

Le 1er juillet

Mika, bientôt la fin

• Vente, distribution et production interdites à cette date

• Une campagne de ramassage de 5 mois

Voir page 2



Notariat: Ni vainqueur ni vaincu aux élections!

ORGANISÉES le 15 juin à Rabat, les élections de l'Ordre des notaires se sont soldées par un report. Et pour cause, le quorum n'a pas été atteint: un peu plus de 500 électeurs ont voté sur 1.600. Pourtant, une forte mobilisation a été attendue pour élire les deux candidats à la

présidence. La Commission électorale a par ailleurs écarté la liste des électeurs de Settat et ses environs. Leur instance régionale l'a présentée tardivement. De quoi susciter beaucoup d'interrogations.

Un 2e tour de ces élections professionnelles doit se tenir avant mi-juillet 2016. □

Voir Analyse pages 3 & 4

■ **Marsa Maroc: Les 10 ans qui ont tout changé**

Voir pages 8 & 9

■ **Téléviseurs: La foire aux bonnes affaires**

Voir page 12

Comment on a tué le patrimoine archéologique

Voir notre Enquête pages 22 à 25

Une sélection de livres pour Ramadan et l'été

Voir pages 28 & 29